

A l'Est, du nouveau ... 3

Surat dari Tanjung Pinang

Chère famille, chers amis !

« *Allah akbar ! La illaha ill' allah ! Muhammad rasul Allah !* “Non, non, je ne me suis pas converti à l'Islam. Mais je commence chaque journée avec la prière musulmane. En effet, souvenez-vous que je suis en Indonésie, première population musulmane au monde, et qu'il y a des mosquées à tous les coins de rue. Et chaque matin, mon réveil à 4h30 coïncide avec la première prière des musulmans. Donc je me réveille chaque matin avec la voix du muezzin.

1/ Gunung Bintan

Je commence toujours mes lettres par les vacances . ! Les élèves de 3^{ème} année avaient une série d'examens blancs en début de semaine, alors les autres classes étaient libérées. Donc, nous sommes allés escalader le Gunung Bintan, le point culminant de l'île. Clarifions tout de suite les choses, il devrait en réalité s'appeler Bukit Bintan (Colline Bintan). Il n'y a rien de bien sorcier à l'escalader (pas de crampons, de piolets, de yaks, ...). Mais tout de même, ça fait du bien de passer la journée au grand air, de marcher, de faire des kilomètres dans la campagne, ... L'organisation d'un voyage comme celui-là n'a pas été simple ! :

- Il faut d'abord demander deux jours avant au prêtre si l'on peut emprunter le mini-van. La réponse est alors affirmative. Le lendemain, ça n'est plus possible. Le Jour J, c'est de nouveau faisable, mais il faut aller faire la vidange (aux frais des volontaires bien-sûr, plus de l'essence...). Nous protestons, et le curé finit par accepter de prendre la vidange à sa charge.
- Ceci étant réglé, il faut affronter le cuistot, qui a ses humeurs changeantes...
- Nous finissons donc par partir 1h30mn après l'horaire fixe. Notre voiture est prévue pour 12 personnes, mais nous sommes 18 dedans ; il fait un peu chaud !... Une fois sortis de l'asrama, on se rend compte que tous les jeunes qui connaissaient la route l'ont soudainement oubliée. Il nous faut donc chercher notre chemin (et parvenir à la montagne deux heures plus tard, au lieu d'une) !
- Sur place, nous escaladons sans encombre, mangeons au sommet, puis redescendons, mais de l'autre côté...Le cuisinier grogne ... on va rentrer en retard ;;il n'aura pas le temps de cuisiner.
- Finalement nous sommes rentrés à 19h30, après avoir littéralement crevé les gosses ! Je crois qu'ils ne repartiront pas de sitôt à l'assaut de cette montagne avec ces fous de volontaires !

2/ Système scolaire

La division des classes est sensiblement la même qu'en France. Ici, la primaire (SD) se compose de 6 classes, le collège (SMP) de 3 classes, le lycée (SMA) et le lycée professionnel (SMK) de 3 classes.

3/ My taylor is rich, my English teacher is very poor ...

Je ne vous ai pas encore parlé de l'enseignement de l'anglais. L'anglais qui est enseigné est un anglais singapourien (donc anglais américain mêlé d'anglais indien, avec un accent chinois ...), avec des expressions affectées, une orthographe déplorable, ... Ensuite, parce que les cours sont centrés sur des choses qui n'ont aucune utilité , les listes de vocabulaire sont catastrophiques (on leur apprend à dire "moudre le grain" et "filer au rouet" tandis qu'ils ne savent même pas dire "vouloir, demander, répondre, ...")

4/ Julien en CAP coiffure

Quand je suis parti pour l'Indonésie, j'ai emporté ma tondeuse électrique, croyant m'en servir tous les mois. Mais j'avais été chez le coiffeur. Pensez-vous que ma tondeuse est à l'abandon ? Que nenni ! De même que les jeunes doivent porter l'uniforme à l'école, la coiffure est aussi réglementée. Pas question de se laisser aller à des extravagances. Deux jeunes l'ont oublié récemment. Ils sont arrivés rasés sur les côtés, avec une crête de punk. Lorsque Pak Hiro a vu cela, il a bloqué un instant, surpris par tant d'audace, puis il m'a fait un petit signe de tête. J'ai tout de suite compris. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, les jeunes étaient chauves (et ici apparemment, c'est la honte d'être chauve. Ils se sont fait moquer jusqu'à ce que leurs cheveux aient repoussé). Après cet épisode, des jeunes sont venus me voir pour que je leur coupe les cheveux (proprement, pas la boule à zéro) : ils sont contents d'avoir pu éviter de dépenser de l'argent.

5/ Le monde du bruit

Sur la semaine j'ai droit à une demi-heure de silence complet : le jeudi soir, lors de la méditation style bouddhiste proposée (imposée ...) par Pak Hiro. En dehors, impossible. Ces jeunes semblent avoir peur du silence. Ils ne parlent pas, ils hurlent. Ils n'écoutent pas leur musique avec des écouteurs, ils mettent le volume à fond pour que tout le monde en profite. Ils ne marchent pas, ils traînent des pieds. Ils ne repoussent pas une porte, ils la claquent. Ils ne s'allongent pas sur leur lit, ils défoncent les ressorts du matelas en se jetant dessus. Ils ne demandent pas quelque chose, ils aboient. Et enfin, lorsqu'on pense que tous sont silencieux comme dans la chapelle ou dans le dortoir, il reste quand même le cliquetis continu des SMS que l'on envoie. S'arrêter, prendre le temps, écouter, faire silence : de la science-fiction !

6/ La culture comme confiture

Mais ici on n'a ni confiture, ni culture. Je vis un « désastre, culturellement parlant ». Un jeune de l'asrama ne lit jamais, écoute toujours la même chanson crachée par un portable mal réglé, se passionne pour un film horrible, "Universal Soldier : Regeneration" avec Jean-Claude Van Damme ... **Mais de quoi discute-t-on donc dans l'Asrama ?**

- 1- **De foot**, et plus exactement de Manchester United. Aucun jeune n'est autorisé à adorer une autre équipe. (On peut à la rigueur aimer Ronaldo du Real, ou Messi du Barca, mais c'est tout). Ici, on se coiffe comme Nani, on essaie d'être aussi bon buteur que Rooney ... J'ai l'impression de préparer une thèse sur l'équipe mancunienne ...
- 2- **D'Avenged Sevenfold**. Je n'avais jamais entendu parler de ce groupe jusqu'alors mais ici impossible de l'ignorer. Leur chanson "So far away" est sur tous les portables et passe en boucle tout au long de la journée, tous ceux qui savent jouer de la guitare ne jouent que ce morceau, le clip passe en boucle sur le PC du cuisinier, les paroles sont copiées et recopiées et apprises par cœur pendant l'heure d'étude (mes listes de vocabulaire d'anglais rencontrent un succès bien moindre ...)
- 3- **De filles**, quoique, même si les plaisanteries grasses sont au rendez-vous, les relations garçons-filles en Indonésie sont hyper chastes. Pas trop de proximité, on ne se tient pas la main en public, on s'embrasse encore moins. Les relations semblent être limitées à l'envoi (massif !) de SMS

7/ Dokter Hiro

La santé des enfants est excellente. En même temps, étant données les conditions d'hygiène, ils développent tous une quantité astronomique d'anticorps. Donc lorsqu'ils sont malades, ce sont des choses graves comme la dengue ou la malaria. Mais un rhume, une angine, une migraine, un mal de ventre, tout cela est inconnu. Sauf ... lorsque cela fournit une excuse pour ne pas aller à l'école. Mais Pak Hiro est un médecin remarquable pour ces cas-là...

8/ Réflexion sur la pauvreté

En me relisant, je trouve le ton de cette lettre assez amer. Lorsque je suis arrivé au foyer, je pensais me retrouver avec des enfants issus de milieux très pauvres. Cependant les temps ont changé depuis la création de l'Asrama, et pour la plupart, ils sont issus de milieux plus aisés, envoyés au foyer par leurs parents qui ont du mal avec leur éducation, et préfèrent les confier aux soins de Pak Hiro, en compensant parfois avec un argent de poche démesuré.

Pak Hiro a fait la leçon aux gamins récemment (en réaction à une absence totale d'intérêt de la part des enfants pour une soirée que Remy avait organisée un samedi soir) en leur disant qu'autrefois, lors d'occasions comme celle-là, tout le monde participait, soit en jouant de la guitare, soit en pilant les piments ou tout simplement en aidant les volontaires à faire le feu de camp. Aujourd'hui, il n'y a plus d'esprit d'équipe, chacun est dans son coin avec son portable et se plaint que le repas ne soit pas encore prêt, sans chercher à savoir comment la nourriture va être cuisinée. Les jeunes ont beau vivre ensemble, ils semblent privilégier les relations électroniques (portable, facebook) que de discuter entre eux.

La pauvreté de ces jeunes existe toujours, mais s'est déplacée : elle n'est plus matérielle mais spirituelle. C'est loin d'être évident pour moi de me retrouver face à une inactivité pareille, à cette sorte de lassitude constante où le moindre changement semble leur provoquer un choc cérébral. Mais j'apprends, je travaille sur moi : me remettre en question, redéfinir constamment ce qui a de l'importance et ce qui n'en a pas, remettre en question le pourquoi de ma présence ici, qu'est-ce que je peux faire pour eux ? En quoi ma vie peut-elle être un témoignage pour eux ? Comment leur transmettre ce que je vis intérieurement ?

Un frère de Taizé, à qui j'avais fait part de mon départ prochain pour l'Indonésie, m'écrivit dans sa réponse : « *Un jeune du Kenya que j'accompagnais autrefois m'avait demandé: "Est-ce que vous avez vécu avec des pauvres?" J'avais dû répondre "non" à ma honte. Alors il m'a dit: "Vous devriez, c'est important." Vous allez peut-être saisir en Indonésie ce qu'il entendait par ces mots.* » Je crois que je saisis petit à petit ...

Julien,
Volontaire MEP en Indonésie
<http://mepasie.org>